

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1522

Artikel: Arts plastiques : la sculpture dans la lumière des alpes
Autor: Guyaz, Jacques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1008637>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La sculpture dans la lumière des alpes

En dessus de Bex, la propriété de Szilassy est un des sites les plus romantiques du canton de Vaud. Légué à l'Etat en 1949 par le dernier descendant de cette lignée hongroise, l'acte de donation stipule que le survivant des usufruitiers devra détruire tout ce qui se rapporte à cette famille, si bien que l'on ne sait à peu près rien d'eux. Il ne reste que quelques tombes, au bout de la propriété, dont celle de Lady Hope, qui acquit cette campagne en 1837. Elle était la sœur du neuvième duc de Nottingham, mais oui, à côté de la forêt de Sherwood...

Aujourd'hui le domaine accueille la triennale de sculpture

re Bex & Arts sous le thème des «Noces», ce qui est d'ailleurs sans importance, le rapport entre les œuvres présentées et le thème de l'année étant pour le moins ténu. On ne dira jamais assez que la sculpture, ou disons la représentation en trois dimensions, est d'abord un art de l'extérieur, magnifiée par les lieux, la lumière, les paysages, ici les Préalpes et la vallée du Rhône en contrebas.

Dans les travaux exposés, la présence du métal rouillé est toujours aussi importante et sur ce thème des noces, les lointains descendants de Marcel Duchamp et de sa *Mariée mise à nu* sont à l'évidence fort

nombreux. Certains artistes, parmi les plus connus, se sont voulus ironiques et distancés. Le parasol que Jean Scheurer a planté sur une petite esplanade ou les traces de pinceau de Niele Toroni sur une roulotte de chantier (accompagné de la musique de Pierre Mariétan) nous semblent relever d'une provocation quelque peu désuète.

On peut leur préférer le magnifique *Dies Irae* d'Olivier Estoppey avec ses trois tambours de l'Apocalypse chassant un troupeau d'oies ou encore, à proximité, l'impressionnant car fort discret, *Charnier des clones* de Daniel Spoerri, qui nous envoie brutalement dans

une actualité et une histoire fort sombre. Certaines interventions à peine perceptibles nous ont fait rêver comme l'étrange ellipse en matière translucide de Chantal Carrel, un artefact mystérieusement tombé du ciel ou encore le disque en métal d'Anouk Llipits, posé par terre et qui bouge en grinçant sous l'effet de la chaleur.

Quels que soient vos goûts et votre opinion, courez à Bex, la ballade est magnifique par grand soleil dans cette propriété à demi sauvage. Nous souhaiterions simplement qu'elle soit utilisée plus souvent pour des manifestations. Un intervalle de trois ans, c'est long! jg

Expo.02

Elle nous invite

Nelly Wenger, directrice générale de l'Exposition nationale, a publié le récit de l'émergence d'Expo.02.

Il s'agit de l'expression subjective «des tensions et des motifs» égrenés au fil rouge de l'histoire de la manifestation. Elle se souvient du chantier. Et elle annonce la richesse extraordinaire du travail accompli et de l'aventure humaine dont les fruits sont enfin mûrs. Par la même occasion elle revient sur sa mission et s'efforce d'articuler le *management* avec la recherche du sens. Bref, c'est le temps de la parole. Dont l'action humaine a tant besoin - Nelly Wenger cite

Hannah Arendt.

La visite ressemble à la découverte d'une ville: de l'imaginaire qui saisit la ville. Le projet utopique d'une cité mondiale - gage de fraternité et d'égalité - refait surface. Son élan s'oppose alors à la miniature, chère à la Suisse. Chaque site dessine l'horizon d'une vision; ce qui est encore improbable. En même temps, il s'enrichit de la présence des autres. L'ubiquité et la simultanéité sont leurs maîtres mots. Ils deviennent ainsi organiques et solidaires.

Ce sont des lieux et des points de vue. On les regarde et ils donnent à voir. En ce sens, leur

identité est en rupture avec le paysage qui les accueille. Intrus et éléments perturbateurs. Des presque-iles qui jouent parfois de l'incertain et de l'imperceptible, ancrées à leur terroir, le passé, mais jetées vers l'eau et le fluide, le futur.

Nelly Wenger exprime sa foi et sa confiance en une nouvelle grandeur, par-delà le jeu post-moderne et ludique d'une promenade dominicale ou l'éphémère durable d'un monolithe à quelques millions de francs. md

Nelly Wenger, *Je vous invite, Un récit*, éditions Favre, Lausanne, 2002.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cftp)

Albert Tille (at)

Composition et maquette:

Allegra Chapuis

Marco Danesi

Responsable administrative:

Isabelle Gavric-Chapuisat

Impression:

Ruckstuhl SA, Renens

Abonnement annuel: 100 francs

Étudiants, apprentis: 60 francs

@abonnement e-mail: 80 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1,

case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch